

Bulletin
de
l'Association
pour la
Création
des Instituts
de Recherche
sur
l'Enseignement
de la
Philosophie

Chers adhérents,

Une nouvelle rentrée est déjà derrière nous, durant laquelle se met en place une réforme qui marginalise toujours davantage l'enseignement de la philosophie, faute de le faire évoluer.

L'Acireph a fait une nouvelle fois entendre sa voix, cet été, pour dénoncer cet état de fait et rendre public autant que possible le rapport Poirier. Vous trouverez dans ces colonnes un article de Francis Marchal pour réagir à cette tentative médiatique de faire avancer nos idées.

Cette nouvelle année scolaire s'annonce par ailleurs comme celle de la réforme des séries STI/STL. Après les STG et les séries générales, les STI et STL restent les dernières « à réformer ». Pour l'enseignement de la philosophie, c'est aussi la dernière chance de voir les choses évoluer. Or, on connaît les difficultés que les professeurs de philosophie peuvent rencontrer dans ces classes pour enseigner leur discipline, telle qu'elle est aujourd'hui instituée.

L'Acireph doit saisir cette dernière occasion de faire connaître ses analyses et d'avancer des propositions. Ce sera l'objet des journées d'études d'octobre consacrées à l'enseignement de la philosophie dans les séries technologiques, dont vous trouverez le programme dans ce bulletin. Cette année particulièrement, ces journées sont conçues dans l'intention de trouver des pistes, d'élaborer des solutions possibles pour sortir cet enseignement de l'impasse dans laquelle il se trouve aujourd'hui.

En espérant vous y retrouver nombreux, je vous souhaite une bonne rentrée scolaire,

Très cordialement

Cécile Victorri, pour le CA

PROGRAMME DES
JOURNÉES D'ETUDES DE L'ACIREPH
RÉINVENTER L'ENSEIGNEMENT DE PHILOSOPHIE
EN SÉRIES TECHNOLOGIQUES

Samedi 23 et dimanche 24 octobre 2010, lycée Ravel, Paris

Renseignements également sur le site : www.acireph.org:

Les séries STI et STL vont être prochainement réformées, de nouveaux programmes sont en cours d'élaboration et entreront en vigueur à la rentrée 2011. Cette réforme concernera-t-elle aussi la philosophie? Si ce n'était pas le cas, ce serait plus qu'inquiétant : les difficultés que nous rencontrons dans les séries technologiques, et particulièrement celles-là, sont connues, même si le plus souvent elles sont occultées. L'ACIREPh, depuis son *Manifeste* rappelle que ce qui s'y passe constitue un enjeu majeur pour la démocratisation de l'enseignement de la philosophie :

« On a fait le silence non seulement sur les difficultés pédagogiques et les échecs caractérisés dans ces classes, souvent vécus dans la honte et la solitude, mais aussi sur le trésor d'inventions que les professeurs y déploient quotidiennement : on considère celles-ci comme de simples expédients, inévitables de la part d'un enseignant à la dérive ou d'un enseignant en péril ; elles appellent au mieux la sympathie, mais

on leur refuse la reconnaissance et la possibilité de circuler parmi les enseignants.

Pourtant, (...) On peut enseigner dans ces séries sans avoir le sentiment ni de "brader" la philosophie ni de déchoir, mais bien au contraire d'y exercer pleinement son métier.

Cela suppose évidemment que la diversification des formes d'enseignement de la philosophie qu'entraîne nécessairement sa démocratisation soit reconnue de plein droit et soit collectivement assumée, au lieu d'être laissée au bricolage individuel »

(Manifeste pour l'enseignement de la philosophie, 3^{ème} chantier)

C'est à ce chantier que seront consacrées les journées d'études de l'Acireph, auxquelles sont conviés non seulement tous les adhérents, mais encore tous ceux qui souhaitent contribuer à la réflexion et à l'élaboration de propositions concrètes pour réinventer l'enseignement de la philosophie dans ces séries.

SAMEDI 23 OCTOBRE : DES MODÈLES POUR UNE RÉVOLUTION ?

9h : Accueil des participants

9h30-10h30 : Allocution d'ouverture suivie d'une discussion : l'état des lieux.

10h30– 12h : Différents modèles possibles pour réinventer l'enseignement de la philosophie
L'ampleur des difficultés de l'enseignement de la philosophie dans les séries STI et STL est bien connue. Si, plutôt que de renoncer à enseigner la philosophie à tous, nous voulons relever le défi (et nous le voulons !), il faut imaginer *d'autres manières de faire*, peut-être radicalement différentes. Le détour par ce qui fait *ailleurs* est alors sûrement nécessaire : ailleurs qu'en France et, en France, ailleurs que dans les classes des voies générales et technologiques. Nous présenterons quelques modèles *inspirés* de traditions étrangères ; il ne s'agira pas d'exposer ce qui se fait ailleurs (par exemple au Québec, en Grande-Bretagne, en Espagne, etc.) mais de dégager une sorte d'idéal-type, un autre *possible*, en espérant que ces « modèles » assez éloignés du nôtre nous aideront à prendre du champ, et à en imaginer de nouveaux...

12h : Pause déjeuner

14h-16h : Ateliers

Les ateliers auront pour but d'analyser, de comparer, d'évaluer les modèles proposés. Programmes, épreuves, finalités : un système radicalement différent est-il souhaitable ?

16h15- 17h30 : Compte rendu des ateliers et discussion

Il s'agira non seulement d'échanger les analyses des différents ateliers, mais encore de dégager les propositions qui en ressortent.

17h30-18h30 : Table ronde avec d'autres représentants de la profession : le groupe philo du SNES et l'APPEP (sous réserve)

Une réforme est en cours, pour laquelle aucun des principaux représentants des professeurs de philosophie ne sera consulté. Dans la mesure où l'on ne nous demande pas notre avis, les journées d'études de l'Acireph peuvent être le lieu où le donner, et d'où le faire connaître. Nous invitons le groupe philo du SNES et l'APPEP à exposer l'état de leur réflexion sur les séries technologiques et à en discuter avec nous : les analyses des difficultés et les propositions qui en découlent sont multiples et diverses. Il s'agira de les faire connaître et de les discuter.

DIMANCHE 24 OCTOBRE : DES PROPOSITIONS POUR UNE RÉFORME

9h30-12h30 : Ateliers

Nous reviendrons, à partir du travail de la veille, sur les difficultés spécifiques rencontrées dans les classes des séries technologiques. Si, sans doute, nous ne pouvons pas espérer voir l'enseignement de la philosophie transformé en profondeur, nous pouvons au moins chercher à l'améliorer, voire, à le rendre possible. Les ateliers présenteront quelques-uns des principaux obstacles que nous rencontrons aujourd'hui ; ce qui permettra d'engager le travail sur des propositions concrètes pour réformer l'enseignement de la philosophie dans ces séries.

Atelier 1 : L'expression

L'expression écrite pose problème pour les élèves de ces séries : en quel sens exactement ? Faut-il renoncer à l'écrit et se rabattre sur l'oral ? Examen critique des idées reçues et des solutions possibles.

Atelier 3 : Les exercices

Quels exercices formateurs et réalisables ? Quels exercices pour évaluer la progression des élèves en cours d'année ? Quelles épreuves pour les évaluer au Bac ?

Atelier 2 : Les textes

Analyse des difficultés de lecture et de compréhension. Quel type de textes, quel usage des textes, quel type de travail sur les textes ?

Atelier 4 : Les contenus

Compte tenu du temps qui nous est imparti dans ces classes et du cursus de ces élèves : quelles sont les priorités ?

12h30 : pause déjeuner

14h-16h : Compte rendu des ateliers et discussion

Au-delà du simple échange d'idées, la discussion sera animée de telle sorte que de véritables propositions puissent en émerger. Multiples, diverses, peut-être divergentes : ces propositions seront autant de pistes de réflexion, dont l'Acireph pourra être porteuse.

L'article « *Philosophie : le rapport qui plaide pour une réforme* », publié dans Le Monde du 5 juillet 2010 sous la plume de Marc Dupuis a suscité une réaction de la part de Francis Marchal (membre fondateur de l'Acireph, qui participa aux travaux du GTD Renault), qu'il nous semble nécessaire de porter à la connaissance de nos adhérents : nous en donnons ici de larges extraits.

Il faut se réjouir de voir dans cet article, la mise en évidence du rôle de notre association à la lumière de certains aspects de notre projet fondamental. La mise en avant médiatique d'une citation du rapport Poirier et le rappel de la particulière urgence de repenser la juste place de notre enseignement et de ses modalités effectives dans les séries technologiques, représentent pour nos idées des acquis non négligeables. Cependant, il me semble ensuite qu'il est très étonnant et risqué pour nous de ne pas remarquer aussi dans cet article, ce qui s'oppose à **une publicité juste et bien comprise** de nos idées dans la grande presse.

Car, ce document comporte de nombreuses et **indiscutables erreurs** avec en prime de **manifestes inexactitudes**. Si de plus, pour être véritablement compris un texte suppose de **connaître son destinataire**, il me semble que le destinataire visé par Marc Dupuis est bien trop éloigné du professeur de philosophie informé et éclairé que nous cherchons - en priorité - à convaincre par nos travaux, propositions et prises de positions publiques.

Les erreurs indiscutables concernent d'abord ce qui est écrit en relation avec le « rapport du philosophe Alain Renault ». (...) Tout d'abord, il n'existe pas de *rapport Renault* (...) : **le programme** dit Renault n'a aucune parenté institutionnelle avec un rapport. Il était, comme chacun sait, le résultat de nominations d'un premier GTD et d'un second GEPS. Il concluait un long processus de concertations et négociations publiques dans de nombreuses académies, avait été approuvé par une large majorité du Conseil supérieur de l'éducation à deux reprises, avait été promulgué le 5 juin 2001 et avait fait l'objet de rédaction de manuels chez les principaux éditeurs.

La seconde erreur consiste dans l'affirmation suivant laquelle le rejet de ce programme officiel résulterait de l'introduction de **questions d'actualité**. (...) : le rapport Poirier accréditait déjà cette erreur de façon cependant plus prudente en écrivant que ce pro-

gramme comportait « des notions (assorties de quelques questions « d'actualité »). Faut-il encore le répéter, nous n'avons jamais introduit de questions **d'actualité**, mais des questions *philosophiques*, des questions *d'approfondissement*, comme : la *maîtrise de la nature*.

Elles correspondaient « à un ensemble structuré de problèmes fortement ancrés dans les traditions philosophiques et qui participent au processus par lequel le monde contemporain prend conscience de lui-même et des interrogations qu'il suscite ». Ces questions sont devenues questions **d'actualité** grâce à la violence de la campagne de déformation médiatique de nos meilleurs ennemis. Accepter maintenant leur vocabulaire, ce serait reconnaître, de fait, qu'ils ont doublement gagné **leur** guerre : par la mise à mort de ce programme et aussi par la falsification du travail de mémoire (que l'Acireph combat par ailleurs sur son site), si nous-mêmes finissons par accepter, de guerre lasse, qu'auraient bien figuré des questions **d'actualité** dans ce programme..

La troisième erreur, en relation avec la précédente, affirme que ce programme n'était plus de philosophie mais « d'histoire ». Dit comme cela deviendrait presque un scoop... nous nous serions donc aussi trompé de discipline. Heureusement, Marc Dupuis précise « histoire de la philosophie ». Un des éléments du programme visé étant : *La maîtrise de la nature* et s'accompagnait de *La révolution galiléenne : cosmos et univers* et de *Enjeux du progrès technique : prudence et responsabilité*. Chacun peut en juger, il ne s'agit aucunement d'histoire de la philosophie ou alors tout serait de cette nature. Là encore cet article ne fait qu'ériger les déformations polémiques de la « guerre » en vérités de fait. Cela est-il acceptable pour nous ?

L'article en question contient de plus de **manifestes inexactitudes**.

Tout d'abord nous savons tous la *vérité* du propos « l'ACIREPH vient de rendre public le rapport « tes-

tament » de l'ancien doyen de l'inspection générale ». (...). Mais que Marc Dupuis présente cela comme notre « nouveau cheval de Troie » est spécieux.

La seconde inexactitude fait dire à Serge Cospérec que le jour de l'examen les élèves seraient interrogés sur une problématique (« la problématique posée le jour du bac »). (...) Hélas, face à des énigmes dissertatives, pour beaucoup de candidats il s'agit au contraire d'inventer à partir de rien cette fameuse problématique. Pour notre association et ses positions les plus fondatrices est-il sans importance de laisser passer cette confusion ?

Il me semble aussi inexact de faire dire à Serge Cospérec « 90% des élèves de techno partent au bout d'une heure le jour du bac ». Il est certes impossible de faire une mesure juste en tenant compte de l'extrême diversité de ces séries, des académies et des établissements. Cependant, (...) si je devais me risquer, je dirais plutôt que la moitié des élèves de ces séries désertent les salles d'examen à partir de deux heures. Certains de nos collègues pourraient estimer que nous dramatisons beaucoup trop pour mieux frapper les esprits non informés.

Il me semble aussi que la présentation du sens et de la tonalité du rapport Poirier est manifestement exagérée (quatrième inexactitude). Ce rapport me semble globalement *critique* par rapport à notre enseignement mais jamais « *extrêmement critique* envers l'enseignement de la philosophie ». Cela mériterait, bien sûr, une analyse beaucoup plus développée mais un doyen de l'IG peut-il déontologiquement et idéologiquement se montrer *extrêmement critique*, même dans un rapport présenté comme son testament ? (...) Le rapport est en fait celui du **Groupe de philosophie**, et cela ne permet pas d'imputer au seul Poirier la tonalité et la teneur du rapport ?

Enfin, je connais les contraintes de présentation des articles de presse, mais la mise en très forte évidence d'une formule- qui est d'ailleurs une citation partiellement inexacte (« L'enseignement de la philosophie se perdra s'il refuse de changer sa manière d'être ») me semble appartenir au petit jeu des courtes citations, tirées du contexte, qui n'abuse pas vraiment un lecteur averti mais peut au contraire l'agacer. A titre de contre exemple, dans le même passage, la citation pourrait aussi devenir : « on peut affirmer ... que cet enseignement n'a jamais été de

meilleure qualité, quelles que soient les difficultés qui sont actuellement les siennes...ce style d'enseignement a peu à peu trouvé ses marques et finalement inventé une façon originale de problématiser les notions et de s'approprier l'histoire de la philosophie. » Cela est-il la preuve du caractère supposé *extrêmement critique* de ce rapport ?

Pour terminer, mon trouble face à cet article tient aussi à la question qu'il me pose concernant **l'identité véritable** de son destinataire. On pourrait, en effet, m'objecter qu'il ne s'agit que d'un texte de grande diffusion et qu'il n'est pas raisonnable d'exiger de lui la justesse et la précision d'une revue de spécialistes. Ces erreurs et inexactitudes ne seraient donc que le prix à payer de la vulgarisation de nos idées. Si cela était le cas ce serait triste de constater que comme citoyens nous sommes résignés à cette chute de la vérité dans un quotidien qui passe pour une référence journalistique.

Mais, de plus cette recherche du lectorat le plus large, fait aussi de cet article le marronnier de saison : nous connaissons bien les nombreux articles qui, chaque année en juin et juillet en appellent aux témoignages les plus divers sur l'arbitraire de la notation en philosophie au mépris de toute rigueur. Continuer à présenter la philosophie comme « discipline guillotine » risque de mobiliser contre nous une large majorité de nos collègues

Et ce d'autant plus que la première version sur le site du Monde affichait clairement « L'ACIREPH relance la guerre des programmes », l'article papier affirmant « la guerre risque de reprendre », et que notre « initiative » de rendre public ce rapport est présentée comme une démarche inspirée de *mobiles secrets* grâce à l'utilisation de ce « nouveau cheval de Troie ».

Pour se défendre de toute accusation d'un vocabulaire par trop belliqueux, l'article concluait sur une possibilité non violente face à la reprise de la guerre annoncée par lui. (...). Pour caractériser la position de l'APPEP sur les séries technologiques, la formule « il faut faire quelque chose pour les terminales technologiques » fleurait bon le registre de l'humanitaire. Mais l'humanitaire n'est-il pas l'alternative au risque de guerre ?

Francis Marchal

BULLETIN D'ADHESION / DE RÉ-ADHÉSION À L'ACIREPH

(l'adhésion à l'ACIREPH comprend l'abonnement au bulletin,
le numéro annuel de Côté-Philo, l'accès à notre liste de diffusion listireph)

- Je m'inscris aux journées d'étude 2010, **je paye 20 euros**
- J'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2010/2011, **je paye 25 euros**
- Je m'inscris aux journées d'étude 2010 & j'adhère ou ré-adhère à l'ACIREPh pour l'année 2010/2011, **je paye 35 euros**

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

Code Postal : Ville :

e-mail : Tél :

Êtes-vous déjà inscrit sur listireph2 ? oui non

Sinon, souhaitez vous y être inscrit pour recevoir le bulletin et participer aux échanges entre les adhérents ?

oui non

(Si oui, vérifiez que vous avez indiqué lisiblement votre adresse mail ci-dessus)

Souhaitez-vous recevoir le bulletin de l'association par mail, sans être inscrit sur listireph ?

oui non

Souhaitez-vous recevoir la version papier du bulletin, par courrier postal ?

oui non

Date :

Signature :

Bulletin d'adhésion et chèque bancaire ou postal (libellé à l'ordre de l'Acireph)

à adresser à : Janine Reichstadt, 108 rue de Turenne, 75003 Paris

N'hésitez pas à consulter le site de l'ACIREPh !

- www.acireph.org -